

Naterraal, le 17 Octobre 1886.

Cher Monsieur,

Que de remerciements je vous dois
pour votre inépuisable obligeance.
Je ne sais comment je pourrai
jamais m'acquitter envers
vous; l'idée de ne pouvoir jamais
vous être utile en quoi que ce
soit m'afflige plus que je ne
pourrai vous le dire.

Votre lettre nous a surpris en
plusieurs endroits. Vous pourriez
juger de notre vaine stupéfaction
en lisant que le fameux Lycopo-
dium était un *Oxygyna*,
genre que nous cherchions de-
puis nos débuts cryptogami-
ques et que nous n'avions
jamais vu qu'en rêve. Une chose
me tourmentait dans notre
championnat, c'est que le périodum
se rompait circulairement à la
base, mais nous n'avions pas eu
d'asques et nous étions donc cer-

taines de notre genre. Combien nous
avons encore besoin de votre appui!

Est-il possible qu'il y ait sur
le même rameau des *Ditopella*
à spores ciliés et d'autres non
ciliés? Je vous assure que nous
avons été plusieurs à les voir;
il est probable que ces cils sont
caducs, car s'ils n'étaient pas
tombés, ils ne vous auraient
pas échappé, j'en suis sûr; ils
étaient de dimension assez grande
pour ne pas passer inaperçus.

Quant au *Calosphaeria cilia-*
tula il est possible que malgré

Tous les soins que j'ai pris, j'ai eu
en sous le microscope des spores d'une
autre espèce, car je n'ai pas observé
celles dont vous me parlez. Les spores
septués appartiennent sans doute
à une autre espèce qui se trouverait
probablement aussi sur le rameau.
Je compte sur votre indulgence
pour excuser mon erreur; j tâ-
cherai d'être bien exacte à l'avenir.

M^{me} Bonnier et mon mari
vous envoient leurs cordiales salu-
tations; j'y joins les miennes
en vous remerciant tous mes
remerciements et vous prie de
croire, cher Monsieur, à mes sen-
timents entièrement dévoués.

M. Rousseau